l'entremise d'une âme très généreuse et très pieuse, assure le maintien et le développement de nos chères Missions esquimaudes pour de longues années à venir.

Rome, le 2 février 1937.

Arsène TURQUETIL, O. M. I.
Evêque titulaire de Ptolémaïs,
Vicaire Apostolique de la
Baie d'Hudson.

VICARIAT DU KEEWATIN

Rapport annuel, 30 juin 1935-30 juin 1936

Visiteurs extraordinaires.

1. Son Excellence le Délégué Apostolique.

Au cours de juillet, nous avions la consolante faveur de recevoir à l'évêché le représentant de notre Saint Père le Pape au Canada, Son Excellence Mgr CASSULO. En plus du bonheur que nous apportait sa présence au milieu de nous, Son Excellence voulut encore nous prodiguer les plus précieux encouragements en exprimant publiquement sa grande sympathie et son admiration pour les œuvres fondées par Mgr Ovide CHARLEBOIS, O. M. I. Voici les paroles à peu près textuelles qui nous étaient adressées en cette circonstance :

« Depuis longtemps je connaissais les œuvres de Mgr CHARLEBOIS ; je puis vous assurer que je suis très heureux d'être, en ce jour, dans son Vicariat, pour constater par moi-même quels magnifiques travaux il a accomplis. J'aimais et estimais beaucoup Mgr CHARLEBOIS. Il était pour moi un ami, un frère ; aussi sa mort me plongea dans un deuil profond ; et toute l'Eglise pleura avec moi

la perte de cet incomparable missionnaire, car partout on connaissait, on louait, on admirait son zèle et son dévouement inlassables. Si, un jour, on vous demandait d'élever un monument en l'honneur de Mgr CHARLEBOIS, vous pourriez répondre ; mais, il est déjà tout fait : ce temple, cette école, cet hôpital, sont autant de monuments élevés à la gloire de notre saint et regretté évêque... Continuez à travailler afin de mener à bonne fin l'œuvre si bien commencée. »

2. Le Révérendissime Supérieur Général des Oblats de Marie Immaculée.

A son tour, le Très Révérend Père Th. LABOURÉ, O. M. I., venait, en septembre, faire la visite canonique de toutes les missions de ses Oblats. Cet événement unique dans la vie d'isolement menée par les pauvres missionnaires a contribué puissamment à soutenir leur élan vers une vie intérieure toujours plus intense, gage d'un apostolat également plus fructueux. Dans un acte de visite qui codifie admirablement tous les conseils qui doivent guider les missionnaires du Nord-Ouest Canadien, le Très Révérend Père a aussi exprimé comme suit ses impressions sur les missions du Keewatin :

« C'est dans ce Vicariat que les communications sont les plus difficiles et l'approvisionnement des missions le plus compliqué. Grâce à l'avion, nous avons pu faire en dix jours la tournée de toutes les missions du Vicariat : nous en avons rapporté le plus profond souvenir d'édification.

Pour la visite des Indiens, soit dans les missions, soit dans les camps, les voyages se font sur des rivières au courant très rapide et sur des lacs nécessitant une multitude de portages : les missionnaires ont donc à faire face à des fatigues vraiment surhumaines. Et ces fatigues, ils les supportent avec un entrain et une générosité extraordinaires qui m'ont rempli à la fois d'admiration et de pitié : rien d'étonnant que le ministère dans ce Vicariat soit spécialement béni.

Le chiffre total de la population protestante s'élève

à 12.600. Dans ce chiffre se trouve compris un assez grand nombre d'Indiens protestants dont les terrains de chasse s'étendent vers la Baie d'Hudson. Comme explication du fait que les missionnaires ne s'étaient pas établis plus tôt dans ces régions, on nous a dit que jadis, lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson avait le monopole absolu sur tous ces territoires, elle consentait, il est vrai, à importer par York Factory, avec ses propres marchandises, l'approvisionnement de nos missions du Nord-Ouest, mais par contre elle interdisait absolument aux missionnaires catholiques toute évangélisation catholique dans cet immense district qui resta ainsi domaine réservé à l'Eglise Anglicane.

Malgré tout, depuis un bon nombre d'années déjà, nos Pères ont réussi à pénétrer chez ces Indiens protestants, et, le bon Dieu bénissant leurs efforts et leur persévérance, ils ont établi parmi eux trois missions florissantes et la voie leur est désormais ouverte jusqu'à la mer. »

Fondations.

Dans notre dernier rapport, nous émettions l'espoir d'ouvrir sous peu deux nouvelles missions. Faute de ressources et aussi faute de personnel, seule la mission Ste-Bernadette, Sandy Lake, Ontario a pu être fondée. Pour déjouer la concurrence protestante et se ménager un accès plus facile auprès des quelque 400 Indiens de cette localité, le Révérend Père Dubeau, O. M. I., ne craignit pas de se rendre sur les lieux pendant la saison difficile de la fin de l'hiver, afin de commencer immédiatement la construction d'une maison-chapelle. Tout le matériel de cette mission ayant dû être transporté par avion au prix de 9 cts la livre, les frais d'installation... etc., se chiffrent déjà au delà de 5.000 piastres. Si le coût est un peu élevé, nous avons par contre la consolation d'avoir pris au moment opportun une position solide qui, à notre avis, était la seule manière de nous assurer le succès. Déjà cette petite mission nous donne de belles espérances, puisque notre cher Père Dubeau écrivait dès

le mois de juin : « Je viens de baptiser six enfants, nos premiers catholiques ; j'ai encore plus de 20 catéchumènes, avec espoir de faire 30 à 40 baptêmes avant Noël. »

Outre cette fondation, plusieurs de nos chapelles ont été soit réparées, soit terminées à l'intérieur. Heureusement qu'un de nos Frères Convers peut exécuter ces travaux de menuiserie, ce qui réduit nos dépenses strictement à l'achat du bois nécessaire à cet effet. Le travail ne manque pas à ce cher Frère, car après avoir consacré toute l'année à l'exercice de son beau métier, il peut à peine mesurer tout l'ouvrage qu'il voit accumulé devant lui pour l'avenir.

Visite pastorale.

Une grande partie de l'été fut employée à visiter toutes les missions situées à l'Ouest du Vicariat. Dans ce district exclusivement catholique, nos Indiens semblent maintenir le niveau de leur foi, de sorte qu'il est plutôt consolant d'exercer le ministère parmi eux. Aussi peut-on dire avec joie que tous ont été bien fidèles à suivre les instructions d'une retraite que mon compagnon, le R. P. N. Guilloux, O. M. I., a bien voulu prêcher dans chaque mission. Partout on remarqua un empressement général à s'approcher des sacrements ainsi qu'une confiance respectueuse envers leur pasteur.

Quant à la situation matérielle des Indigènes, je ne cache pas la triste impression que j'ai eue en voyant leur pauvreté qui a certainement redoublé en ces derniers temps. La raison en est que la fourrure, seule richesse de l'Indien, a diminué de moitié, pour ne pas dire davantage. En conséquence, tout le monde en était réduit à vivre souvent uniquement de poisson bouilli, et pas toujours du meilleur. En face de cette indigence, je ne pus m'empêcher d'exercer une véritable charité, et pour répondre aux nombreuses demandes de secours qui m'étaient faites, je me suis résigné à voir augmenter le chiffre déjà élevé des aumônes distribuées. Malheureusement nous n'avons plus comme autrefois une provision

de vieux linge recueillie en pays de civilisation ; la dureté des temps et le grand nombre des chômeurs entretenus par la charité publique font que nos Indiens sont les derniers servis, si toutefois il reste encore quelques morceaux à leur donner ; enfin nous tâchons de les aider dans la mesure de nos moyens, en comptant nécessairement beaucoup sur le secours de la divine Providence.

Vocations indigènes.

Selon le plus vif désir de notre Saint Père le Pape, nous cherchons à favoriser les trop rares vocations sacerdotales parmi nos indigènes. Deux petits Montagnais commencent actuellement leur deuxième année d'études classiques dans notre Juniorat à Edmonton. Il va sans dire que la caisse vicariale doit supporter tous les frais de cette instruction, puisque les parents ne peuvent pas même fournir un morceau de linge pour l'entretien de ces pauvres enfants. J'avais toujours espéré pouvoir trouver un bienfaiteur qui verserait une aumône en faveur d'une si belle œuvre, mais jusqu'à cette date, mes démarches sont restées infructueuses, et seul le désir d'avoir de futurs prêtres indigènes m'encourage à faire les plus grands sacrifices pour ce que je considère comme la clef d'un meilleur succès apostolique dans le Keewatin.

Education.

Une nouvelle source de dépenses à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire est celle de l'éducation des *enfants métis.* Cette œuvre si importante que les gouvernements provinciaux du Manitoba et de la Saskatchewan ont supportée généreusement jusqu'à ces derniers temps, voici qu'elle est sérieusement menacée par la crise économique qui ne permet plus de payer aux instituteurs un salaire suffisant pour leur entretien. De leur côté, les gens ne pouvant rien faire eux-mêmes pour compléter un salaire au moins convenable, il ne restait plus que l'intervention charitable du Vicaire Apostolique pour empêcher la fermeture d'un certain nombre de nos pauvres écoles.

Plusieurs centaines de dollars sont donc ainsi annuellement attribuées à cette fin ; heureusement qu'un tel sacrifice se trouve quelque peu compensé par des avantages, car nous en profitons pour exiger que les instituteurs se fassent un devoir tout particulier d'enseigner le catéchisme et même de présider certains exercices religieux dans les postes où il n'y a pas encore de missionnaires.

Le Gouvernement Canadien nous a remboursé une assez forte somme (40.000 piastres) pour la construction de notre école indienne de Beauval. Cet heureux recouvrement, qui était plutôt inespéré, nous a permis de nous libérer presque totalement de nos emprunts. Ainsi donc, sans devenir plus riche, notre situation financière est un peu moins menaçante, ce qui diminue d'autant la source de nos inquiétudes pour l'avenir...

Evêché, Le Pas, Manitoba, Canada,
le 29 octobre 1936.

Martin LAJEUNESSE, O. M. I.,
Vicaire Apostolique du Keewatin.

P.-S. — Le *Courrier du Keewatin*, en date du 12 mars 1937, annonce que Mgr LAJEUNESSE prendra bientôt la route de l'Est du Canada. Il conférera le sacrement de la Confirmation dans la métropole et entreprendra la visite pastorale dans trente paroisses du diocèse de Sherbrooke. Après quelques jours passés à Le Pas, Monseigneur repartira vers le 22 juin, cette fois pour la visite pastorale de la partie Nord de son Vicariat : Island Falls, Lac Pélican, Pakitawagan, Nelson House, Lac Caribou. Presque tout le voyage se fera en avion, à l'exception de la traversée du Lac Caribou pour l'aller.